nuent les piquants adambulacraires du sillon; ces piquants sont au nombre d'une dizaine et ils conservent la même grosseur jusqu'à l'extrémité des dents. Sur la face ventrale de ces dernières, on remarque une rangée de six à huit piquants plus courts.

Dans le grand exemplaire, je distingue trois plaques madréporiques, très petites, cachées sous les spinules des plaques voisines et présentant quelques sillons peu nombreux. Dans les autres exemplaires, je n'ai pu trouver aucune trace de plaques madréporiques.

Rapports et différences. — La *N. Joubini* se rapproche surtout de la *N. suffarcinata* Sladen, mais elle s'en distingue facilement, d'abord par le nombre des bras, puis par la présence d'une rangée de plaques marginales ventrales bien distinctes, ainsi que par ses bras plus longs, plus minces et non élargis à la base. Elle s'écarte d'ailleurs de toutes les espèces connues du genre *Nepanthia* par le nombre des bras supérieur à cinq.

La *N. Joubini* rappelle un peu, par son facies, la *Patiria briareus* décrite par J. Bell (*Echinoderms collected during the voyage of Penguin*, Proc. Zool. Soc. London, 1894, p. 404, pl. XXV, fig. 1-3). Cette espèce possède sept à huit bras inégaux, mais elle ne doit pas appartenir au genre *Patiria;* à en juger par la description très courte et par les dessins de J. Bell, elle serait plutôt voisine des *Linckia*. En tout cas, elle est bien distincte de la *Nepanthia Joubini*.

Sur un Doris Johnstoni *Ald. Hanc.*,

par Guillaume Lévêque.

Il s'agit d'un Doris recueilli à Roscoff à la fin d'août 1906, dans la partie de l'herbier de Zostères qui s'étend entre le Laboratoire de Lacaze-Duthiers et l'Île-Verte.

A première vue, on pouvait penser à un *Doris Johnstoni* Ald. Hanc., mais la couleur du manteau lilas pâle au lieu de grise ou jaune et l'absence de taches brunes plus ou moins foncées permettaient de se demander si l'on avait à faire à un Doris nouveau du moins à Roscoff, où l'on n'en avait pas encore remarqué de semblable.

L'étude comparative de cet individu avec le *Doris Johnstoni*, montre, en réalité, qu'il appartenait bien à cette espèce.

Cet animal placé dans un bac fut examiné soigneusement pendant un mois.

Outre la forme du pied, des tentacules, celle des branchies et leur nombre, son genre de vie et sa démarche correspondait bien à celui de ce Nudibranche.

L'examen des viscères de cet individu, fixé au formol et conservé dans l'alcool, fait parallèlement avec celui d'animaux normaux, au mois de juin 1907, permit de constater que la disposition des organes internes était la même.

On ne peut imputer à l'influence du milieu ce fait isolé de coloration particulière, vu qu'elle persista pendant son séjour dans l'aquarium et après fixation.

Par suite de l'époque tardive, pour cette espèce, où il a été trouvé, elle pourrait être due à une sorte de dégénérescence.

Note sur quelques Tillandsia *du Mexique*,

par MM. H. Poisson et P. Menet.

Le mois dernier, nous présentions à l'Assemblée des naturalistes une note sur quelques Tillandsia rapportés par M. Diguet et ayant fleuri dans les serres du Muséum. Les floraisons ont continué et nous ont permis de déterminer deux autres espèces du groupe des *Platystachys* : le *T. vestita Cham et Schlecht* et le *T. juncifolia Regel;* ce dernier a été considéré comme synonyme de *setacea* par certains auteurs, notamment par Baker; nous avons cependant conservé le nom donné par Regel, qui correspond tout à fait à l'espèce que nous possédons [1].

En outre, parmi les Tillandsia, non déterminés de l'Herbier du Muséum, nous avons pu étudier trois espèces nouvelles se rapportant à trois groupes différents. Ces échantillons proviennent encore du Mexique et ont été recueillis par M. E. Langlassé en 1898-1899, dans les états de Michoacan et de Guerrero.

Voici les diagnoses de ces espèces :

1° **Tillandsia Lecomtei** sp. nov. — Epiphytica, statura minor (15 à 20 cent.), foliis rosulatis perpaucis angustissimis lepidotis (15 centim. longis). Inflorescentia simplissima e spico roseo bipinnato composita (4 centim. longo et 1 centim. lato), scapus petala sepalis longiora, calyx sepalis acutis liberis formatus stamina stylo longiora ovarium ellipsoideum. Fructus (ut videtur in duobus aliis inflorescentiis eadem pagina viatoreque) capsule prismatica est (2 centim. alta) semina velut in omnibus tillandsiis.

La fleur possède des étamines atteignant à peine la gorge des pétales qui sont libres mais formant un tube par enroulement. Les sépales sont libres également mais pas asymétriques, ce qui les range entre la section des *Pseudocatopsis* ou celle des *Anoplophytum*.

[1] *Gartenflora*, t. XXIII, 1874, p. 321, pl. DCCCXI.